

LE COUP DE BILL'ART
DU SOIR

Film Barcha Béhi !

Par Kader Bakou

En peu de mots, le journaliste et ciné-ophile Nabil Hadji a donné une édifiante idée du cinéaste tunisien Rédha Béhi. Ainsi, le réalisateur d'*Always Brando* qui aborde souvent des thèmes originaux voit parfois dans la coproduction une manière de contourner la censure et d'assurer à son produit une meilleure diffusion à travers le monde. Nabil Hadji a parlé du long parcours de Béhi et même de son nouveau long métrage *La Fleur d'Alep*. Dans son film *Le Printemps des hyènes* sorti en 1977, il casse un tabou, pourrait-on dire, «à l'envers». Ainsi, il montre d'un point de vue ouvertement critique les bouleversements du tourisme sur un petit village conservateur et les «nouvelles habitudes» que les touristes et les investisseurs apportent avec eux.

Le film commence. Des pêcheurs retournent sur le plancher des vaches. Un homme se lave le visage puis entre dans un café où trône le portrait de Gamal Abdel Nasser. La suite ? Impossible de résister aux bras de Morphée. Pourquoi la Télévision algérienne a-t-elle programmé une émission aussi intéressante que «Les dossiers du cinéma» à 1h du matin ?

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

JOURNÉE MONDIALE DE LA
DIVERSITÉ CULTURELLEL'Isesco appelle le monde
musulman à promouvoir le
dialogue des civilisations

L'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco) a appelé le monde musulman à respecter la diversité culturelle et à promouvoir le dialogue des civilisations.

L'Isesco a appelé, dans un communiqué publié à l'occasion de la Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement (21 mai), les pays musulmans à «adhérer aux initiatives culturelles visant à préserver la diversité culturelle et à promouvoir le vivre ensemble et le dialogue constructif au service du développement global durable».

L'Isesco a appelé les institutions gouvernementales culturelles dans les pays membres à respecter «les expressions culturelles et à les préserver pour un meilleur enracinement de la culture nationale commune et de la culture islamique conformément à une approche intégrée qui tienne compte des spécificités de chaque peuple». Le communiqué a évoqué les efforts de l'organisation islamique pour la mise en place des instruments référentiels de la diversité culturelle dont la «Déclaration islamique sur la diversité culturelle» adoptée par la 4^e Conférence islamique des ministres de la Culture qui s'est tenue à Alger en 2004 et qui souligne «l'importance de respecter les différentes expressions culturelles et de préserver les spécificités et identités culturelles des peuples du monde musulman».

La Journée mondiale de la diversité culturelle pour le dialogue et le développement est célébrée le 21 mai de chaque année en application de la décision de l'Assemblée générale des Nations unies, ayant couronné les efforts internationaux pour la consécration du principe de la diversité culturelle à travers le monde.



En librairie

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

RACHID MEKHLLOUFI DE HOCINE SEDDIKI

Retour sur un parcours exceptionnel

L'ex-sélectionneur de l'équipe de France, Albert Batteux, a dit au sujet de deux grands joueurs : «Je crois, personnellement, que Mekhloufi a été plus complet que ne l'a été Benbarek. Il avait une science du jeu, une intelligence que n'avait pas Benbarek... Larbi était un virtuose, un individualiste qui faisait des actions techniques admirables, mais il n'a pas marqué un club, que ce soit l'OM ou le Stade Français.»

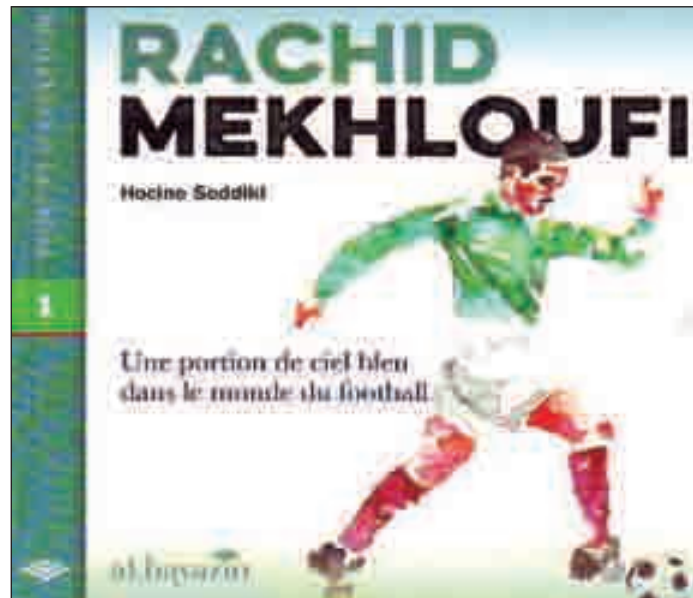
Un très intéressant ouvrage, *Rachid Mekhloufi, une portion de ciel bleu dans le monde du football* de Hocine Seddiki, est disponible en librairie.

La vie et la carrière de Rachid Mekhloufi se divisent en quatre ou cinq étapes : la naissance et l'enfance à Sétif, le début de la carrière de footballeur en France, l'équipe du FLN et enfin son rôle en tant qu'entraîneur dans la constitution d'une équipe nationale d'Algérie d'envergure internationale.

Le livre de Hocine Seddiki est une réédition actualisée du même livre paru en 1982 aux éditions Sned.

L'auteur écrit que beaucoup de Maghrébins (à l'époque on disait Nord-Africains) ont joué en équipe de France et dans les

clubs français de Métropole. «Mais, dans ce lot considérable de sportifs venus du Maghreb deux noms resteront à jamais gravés dans les annales du foot maghrébin et français : Benbarek et Mekhloufi». «La perle noire», le Marocain Larbi Benbarek, était, comme par hasard, l'idole de Rachid Mekhloufi. L'ex-sélectionneur de l'équipe de France, Albert Batteux, a dit au sujet de deux grands joueurs : «Je crois, personnellement, que Mekhloufi a été plus complet que ne l'a été Benbarek. Il avait une science du jeu, une intelligence que n'avait pas Benbarek... Larbi était un virtuose, un individualiste qui faisait des actions techniques admirables, mais il n'a pas marqué un club, que ce soit l'OM ou le Stade Français.»



En 1958, l'équipe de France est qualifiée pour la Coupe du monde en Suède. La même année, au mois d'avril 1958, dix joueurs algériens rejoignent clandestinement Tunis, à l'appel du devoir. Parmi ces joueurs, Rachid Mekhloufi, international A, Mustapha Zitouni, international A, et Abdelaziz Bentfour, international A et B. «La Coupe

du monde, bien sûr, j'y avais pensé, mais ce n'était rien au regard de la lutte pour l'indépendance de mon pays», avait déclaré Mekhloufi à l'époque.

Le livre *Rachid Mekhloufi, une portion de ciel bleu dans le monde du football* est paru dans la nouvelle collection «Sportifs d'exception» des éditions Al.bayazin.

Kader B.

17^e FESTIVAL EUROPÉEN EN ALGÉRIE

Clôture musicale

Une aventure musicale, fruit d'une rencontre entre un duo de musiciens autrichiens de jazz de composition et la chanteuse algérienne de formation andalouse Amel Zen, et d'autres jeunes musiciens algériens, a été présentée à la villa Dar Abdeltif à Alger. Après une résidence de création artistique organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), en collaboration avec le Festival culturel européen en Algérie, des classiques de la musique andalouse ont été revisités avec des arrangements jazzy et une instrumentation occidentale enrichie du son du luth.

Représentant l'Autriche lors de ce 17^e Festival culturel européen en Algérie qui se déroule depuis le 9 mai à Alger, avec quelques activités dans d'autres villes du pays, ce duo composé de la trompettiste Michaela Rabitsch et

du guitariste Robert Pawlik avait donné deux concerts dans les villes d'Alger et de Annaba avant d'assurer une résidence de création avec des artistes algériens.

Accompagné de la chanteuse Amel Zen qui œuvre depuis quelques années à retravailler le répertoire andalou en le positionnant dans d'autres univers musicaux comme la pop ou le jazz, le duo autrichien a tenté un dialogue entre les deux styles en incorporant le luth dans une instrumentalisation déjà orientée vers le jazz oriental.

Des morceaux comme *Ghorbati fi balad ennas* ou *Nesrah* en plus de plusieurs *istikhar* et *insiraf* ont été revus et réadaptés pour donner un résultat harmonieux, très apprécié par le public venu en nombre, sur lequel chacun des musiciens pouvait s'exprimer en toute liberté. La voix somptueuse d'Amel Zen s'était

également posée sur des compositions du duo, comme *Africa*, ou des classiques de jazz exécutés par l'ensemble.

Habitée de la fusion, la chanteuse avait également accompagné la trompettiste britannique Yazz Ahmed lors de sa prestation pour le compte de ce festival.

Une autre résidence de création avait également été animée par le saxophoniste belge Manuel Hermia, autour de l'improvisation dans le jazz, à l'adresse de jeunes musiciens algériens. Inauguré le 9 mai, le 17^e Festival culturel européen en Algérie a pris fin samedi, après 13 jours de concerts, projections et spectacles pour enfants, avec deux derniers concerts à Alger et à Oran. La cérémonie de clôture officielle a été animée par le Trio Méditerranéo de musique classique (Croatie) à la salle Ibn-Khaldoun à Alger.

ARTS PLASTIQUES

Amina Zoubir prend part à l'exposition
«Lumières d'Afrique» en Côte d'Ivoire

L'artiste peintre algérienne Amina Zoubir prend part à l'exposition «Lumières d'Afrique» qui durera jusqu'au 6 juin avec la participation de 54 artistes africains, lit-on sur le site électronique de la manifestation.

Plasticienne, réalisatrice et photographe travaillant entre Paris et Alger, Amina Zoubir signe sa présence par une œuvre dédiée à la bougie en tant

que source d'énergie économique pour l'homme depuis la nuit des temps.

Le thème central de cette exposition itinérante s'articule autour de l'énergie et de l'électricité en Afrique, sachant que plusieurs grandes villes africaines font face à de nombreuses coupures d'électricité. 54 artistes africains s'engagent à révéler l'enjeu important que représente l'accès à l'énergie pour l'avenir

du continent. Initiée par l'organisation non lucrative African artists for development, l'exposition sera animée dans plusieurs villes africaines avant d'atterrir à Dakar (Sénégal) comme dernière étape. L'exposition qui a été inaugurée pour la première fois à Paris (France) renferme plusieurs expressions artistiques contemporaines (vidéos, toiles, sculptures, photographies et autres). Le président d'African

artists for development a rappelé que plus de 600 millions d'Africains sont privés d'électricité alors que le continent est connu pour sa richesse en ressources énergétiques.

La Banque africaine pour le développement, organisatrice de la manifestation, avait lancé en 2015 à Abidjan sa «nouvelle charte sur l'énergie en Afrique» en vue de juguler la «pauvreté énergétique du continent».

ACTUCULT

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mai : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-

ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mardi 24 mai à 15h00 : Vernissage de l'exposition de «Kumihimo», l'art traditionnel japonais du tressage de cordons. Le vernissage sera suivi d'une démonstration par la maîtresse du kumihimo, M^{me} Hoko Tokoro. L'exposition sera ouverte jusqu'au 26 mai.

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR)

Jusqu'au 1^{er} juin : Exposition de céramique «Rencontres d'arabesques» avec les artistes Elena Paroniti et Karim Haddaoui.

GALERIE D'ART ASSELAH (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 mai : Exposition collective de peinture par les artistes

de l'atelier Mira Naporowska.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE D'ART SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet.

BASTION 23 (B^e AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.